



La Lettre Soufie

Numéro 46 - Hiver 2011

Publication trimestrielle de la confrérie Soufie Nématollahi

L'Expérience de l'Anéantissement

Discours

Alireza Nurbakhsh

Lorsque j'allais sur mes treize ans, j'eus la permission de m'asseoir à l'entrée de la salle de réunion où mon père dirigeait les assemblées hebdomadaires et le *zikr* vocal occasionnel. Je ne me rappelle presque plus de la première fois où j'ai entendu le *zikr* vocal alors que j'étais assis à l'extérieur mais je me rappelle très clairement de la première fois où j'ai entendu mon père prononcer les mots suivants : « *Ilahi 'ajz wa inkesar , wa nisti 'ata befarma* » (Ô seigneur accorde nous [l'état] d'impuissance, de servilité, et d'anéantissement).

Ses mots eurent un profond effet sur moi, même si à l'époque je comprenais à peine ce qu'il voulait dire. C'est seulement des années plus tard lorsque j'ai commencé à lire de la littérature soufi que j'ai réalisé que l'annihilation de soi ou "l'état d'anéantissement" est le thème central et l'objectif principal du soufisme.

Il y a plusieurs moyens d'expérimenter l'anéantissement dans nos vies, notamment à travers la contemplation de notre propre condition humaine. Un des moyens est la contemplation du cosmos. Par exemple, lorsque nous considérons l'étendue de l'univers, avec ses millions de milliards de

galaxies et d'étoiles et que nous voyons que notre soleil est juste une de ces étoiles et notre planète juste une planète parmi des milliards de planète dans la voie lactée, nous en venons à être conscient de notre petitesse et nous pouvons avoir un sentiment d'insignifiance en rapport avec notre propre existence.

A d'autres moments, lorsque nous pensons au nombre incroyables d'espèces qui sont passées avant nous et à toutes celles qui viendront après nous et lorsque nous nous situons dans ce vaste flux d'espèces en sachant que l'*homo sapiens* n'est qu'une

Contenu

L'expérience de l'anéantissement.....	1
Allez a Los Angeles!.....	4
Le tumulte de l'Amour.....	6
Interview avec Dr Javad Nurbakhsh....	7





espèce récente dans l'histoire de la vie sur terre, alors notre insignifiance nous apparaît clairement et nous pouvons ressentir avec évidence à quel point nous ne sommes rien.

Edward Fitzgerald (1809 -1883) dans sa traduction de l'un des quatrains du *Rubaiyat* (LXIX) d'Omar Khayyâm exprime une idée similaire:

*“ Dans ce Jeu auquel Il joue, nous ne sommes que des pions impuissants
Sur cet échiquier de jours et de nuits
Ici et là, Il nous déplace, nous crée des difficultés
et nous capture par la mort
Et un à un nous retournons vers la Fosse ”*

Un autre moyen par lequel nous pouvons faire l'expérience de l'anéantissement est la confrontation à la mort et la prise de conscience de notre propre état de mortel. Cela arrive lorsque nous perdons un proche. La mort d'un être cher nous confronte à la réalité de notre situation et nous fait réaliser que nous aussi nous allons vers l'extinction et cette prise de conscience conjugée de pair avec notre absence de compréhension de tout sens à notre existence nous conduit à expérimenter le sentiment d'anéantissement. Shakespeare a exprimé ce sentiment avec éloquence dans sa pièce de théâtre *“ Macbeth ”*. En apprenant la mort de sa femme, Macbeth contemple la mort comme le dernier acte d'une très mauvaise représentation et exprime un sentiment d'anéantissement.



*“Demain, demain, demain
Se glisse ainsi à petits pas d'un jour à l'autre,
jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit ;
Et tous nos hiers ont éclairé les fous,
Sur le sentier de la mort poussiéreuse.
Eteins –toi, brève chandelle, éteins –toi!
La vie n'est qu'une ombre qui passe, un pauvre
acteur
qui s'agite et parade une heure, sur la scène ;
Puis on ne l'entend plus. C'est un récit
Plein de bruit, de fureur, qu'un idiot raconte,
Et qui ne veut rien dire ”*
— *Macbeth* (acte 5, scène 5)

Cependant, l'anéantissement au sens mystique est totalement différent de ce qui vient d'être décrit. Ce n'est pas à travers la contemplation du monde extérieur et de la place que l'homme y occupe que le ou la mystique parvient à l'expérience de son propre anéantissement. C'est en se tournant vers son intérieur, en se focalisant sur sa propre individualité et en expérimentant la disparition que le mystique expérimente l'anéantissement. Cela arrive lorsque nous cessons de nous percevoir comme des individus distincts et arrivons à ressentir profondément le sentiment d'unité avec le monde qui nous entoure. L'expérience mystique de l'anéantissement est l'expérience de la mort de notre égo et de la rencontre avec le divin. Cette expérience est décrite comme étant la forme la plus élevée de l'humilité par Saint Jean de la Croix : « Lorsqu'il est conduit au néant, le degré le plus élevé d'humilité, l'union spirituelle entre son âme et Dieu sera établie. » (*Ascent of Mount Carmel*, bk.2, ch.7, no.11)

L'expérience soufie de l'anéantissement est intimement liée à l'expérience de l'amour divin. Plus l'on expérimente l'amour de notre bien-aimé, plus on fait l'expérience de





notre propre anéantissement. A l'évidence aucun mot ne peut décrire une telle expérience. Rumi dans son *Mesnevi* (Livre 5, vers 1242-1255) raconte l'histoire d'un amoureux qui brûlant du feu de l'amour voulait exprimer la sincérité de son amour pour sa bien-aimée en citant toutes les choses qu'il avait faites par amour pour elle. L'amant indiqua qu'il n'avait pas dormi pendant des années, qu'il avait dépensé toute sa fortune et ses forces pour sa bien-aimée, et qu'il ne restait plus rien qu'il n'avait pas encore fait pour elle. La bien-aimée répondit en disant que tout ce que l'amant avait fait est insignifiant sur la voie de l'amour comparé à ce qu'il aurait dû faire et lui précisa qu'il n'avait pas encore réalisé le principe fondamental et le pré-requis de l'amour. Lorsque l'amant demanda " quel est ce principe ?", la bien-aimée répondit qu'il s'agissait de " la mort et l'anéantissement de l'amant "

L'histoire de Rumi nous donne une description saisissante de l'expérience de l'anéantissement à travers l'amour. Dans les moments d'amour, nous nous oublions et notre existence est définie par notre amour de l'autre. Pour Rumi, c'est seulement lorsque l'amant ne se " voit " plus face à son bien aimé qu'il est véritablement amoureux. Pour exprimer le sentiment d'anéantissement dans un contexte plus tangible, peut-être pouvons-nous dire que, lorsque nous faisons les choses pour les autres par amour, sans attente d'une quelconque récompense ou sans aucune conscience de notre propre mérite, nous sommes au seuil de l'expérience mystique de l'anéantissement.

Dans l'une de ses dernières interview¹, mon père a dit que le but du soufisme est l'anéantissement et il ajouta " parce que c'est seulement lorsque l'on devient zéro que l'on fait l'expérience de l'infini." En d'autres mots et pour paraphraser dans le

1 Voir traduction de cet interview dans ce numéro « Interview avec le Dr Javad Nurbakhsh »



présent contexte ce qu'il voulait dire : c'est seulement lorsque nous n'avons plus le sentiment de notre propre individualité que nous pouvons faire l'expérience du divin en nous-mêmes et chez les autres

Discours traduit de l'anglais du magazine Soufi n°80



Allez a Los Angeles!

Histoire

Irving Karchmar

On raconte que de nombreuses années auparavant, Dr Javad Nurbakhsh alors maître de la confrérie Nématollahi, de passage a la khaniqah (maison de soufis) de New York, sortit de sa chambre un matin et se dirigea vers Mr Niktab, son plus proche disciple et "Cheikh des Cheikh", alors en compagnie de deux jeunes derviches avec qui il discutait. Ils étaient assis en tailleurs sur des tapis persans et étaient sur le point de se lever à la vue du maître, mais celui-ci leur fit signe de rester assis et dit à Mr Niktab:

“Allez a Los Angeles!”

Puis il repartit aussitôt.

Mr Niktab ne dit rien; les deux autres derviches se regardèrent d'un air interrogatif. Il n'y avait pas de khaniqah à Los Angeles et de plus nous étions a 5000 km de distance.

Mr Niktab leur demanda si ils connaissaient quelqu'un à Los Angeles. "Mon cousin y habite" répondit l'un d'eux, "je pense que vous pouvez rester chez lui "

"Le Maître s'adressait a nous tous" dit Mr Niktab, "allons nous préparer!"²

Ils prirent hâtivement quelques affaires et s'empressèrent de se rendre à l'aéroport où ils embarquèrent sur le premier vol a destination de Los Angeles pour arriver peu après 16 heures.

Lorsque le Maître dit de partir, il faut partir....

Ils arrivèrent chez le cousin peu après 17h mais celui ci n'était pas encore rentré du travail. Le jeune derviche qui avait fait la

suggestion avoua qu'il n'avait pas réussi à joindre son cousin et que par conséquent celui-ci allait être surpris. Mr Niktab ne semblait pas inquiet et se dirigea vers l'arrière cours où ils trouvèrent des chaises pour s'asseoir.

Mr Niktab médita pendant quelques temps, puis commença à chanter un poème du maître en Persan. Les deux derviches l'accompagnèrent en tapant des mains en rythme.

Ces trois étrangers au teint basané chantant dans l'arrière cour attirèrent l'attention du voisin, un homme d'un certain âge, qui les observait par dessus la clôture. Il s'approcha et leur demanda: "Mais qui êtes-vous donc ?"

Mr Niktab lui souri. Ne parlant pas anglais, il demanda à l'un des jeunes derviches de traduire, et répondit qu'ils attendaient le cousin, et qu'ils s'excusaient de l'avoir dérangé. Le vieil homme acquiesça puis rentra chez lui.

Lorsque le cousin arriva, il était ravi de recevoir ses invités impromptu, en particulier de la présence de Mr Niktab. Il les pria de se mettre à l'aise puis leur prépara un thé.

L'un des jeunes derviches cuisinait très bien et leur fit un dîner délicieux. Puis ils firent lecture des poèmes du maître, suivi par une séance de Zikr (méditation) improvisée. Mr Niktab demanda au cousin d'inviter le voisin, et celui-ci accepta volontier, ayant jusqu'alors écouté la musique à travers ses fenêtres ouvertes.

Il s'assit à côté de Mr Niktab avec qui il discuta grâce à un interprète, Mr Niktab lui expliqua la voie Soufie et l'engagement à l'amour et au service. Le vieil homme écouta poliment, bu du thé, mangea l'une des pâtisseries, et rentra chez lui un peu plus tard.

2 En anglais l'expression « Go to Los Angeles » ne précise pas si le sujet s'adresse à un groupe ou a une seule personne d'où l'ambiguïté





L'après-midi suivant, l'un des derviches demanda à Mr Niktab ce qu'ils étaient supposés faire.

“Nous sommes censés obéir au Maître”, dit-il, “et faire preuve de patience”.

Le soir suivant, de nombreux iraniens rendirent visite, le cousin ayant averti ses amis qu'un cheikh soufi était de passage. Cette fois-ci, Mr Niktab invita poliment le vieil homme à dîner. La nourriture, la musique et la poésie, bien que dans une langue étrangère, semblaient plaire au vieil homme et le mettre à son aise.

Mr Niktab l'informa aussi que le soir suivant, dimanche, était le jour du Majlesh, la réunion de Sama qui a lieu deux fois par semaine, et qu'il était bienvenu, mais qu'il devrait rester dans la pièce mitoyenne car uniquement les derviches initiés dans la voie sont admis dans le cercle de Amis.

“Dans ce cas, pouvez-vous m'initier?” demanda-t-il sans hésiter. Mr Niktab sourit et dit qu'il serait très heureux de le faire, puis il demanda à l'un des derviches de réunir les

éléments nécessaires, et expliqua le processus d'initiation.

Ainsi, le troisième jour, le vieil homme fut initié comme derviche de la voie Nématollahi; on lui donna son Zikr, et il abandonna son cœur à Dieu et sa tête au Maître. Il fut reçu avec joie dans le cercle des Amoureux.

Une fois la réunion terminée et les invités rentrés chez eux, Mr Niktab parla aux deux derviches qui avaient fait le voyage avec lui.

“Demain nous rentrons”, dit-il. “Le vieil homme était la raison pour laquelle le Maître nous a envoyé à Los Angeles”.

Ya Haqq!

Note: Ceci est une histoire vraie, et l'on dit aussi que le vieil homme termina la voie soufie en un an, ce qui est exceptionnel, et Dieu seul sait.

Titre original “Go to Los Angeles!”, extrait et traduit du site Darvish Blog <http://darvish.wordpress.com/>





Le Tumulte de l'Amour

Poème

Dr Javad Nurbakhsh

*En provenance du cœur de chaque atome j'entends : « Ô l'ami, Ô l'ami ».
Ne regarde pas ainsi l'atome car qui est-ce à par Lui, c'est Lui, c'est Lui.*

*Le murmure de la raison et de l'amour provient du souffle d'un seul flûtiste,
la raison discute mais l'amour cherche le tumulte.*

*Le pauvre amoureux a été déshonoré de la ville pour rien,
l'ami demande et cherche dans le marché de l'amour.*

*La voie de la réalité est une, pourquoi alors tant d'ornement ?
J'interrogea le maître et il dit : pour la parure.*

*Cherche l'œil qui peut voir la vérité pour que tu puisses regarder Sa face,
car le désir est un vagabond volage qui à chaque souffle se trouve à une nouvelle porte.*

*L'océan en apparence se nomme vague et bulle,
c'est de l'eau même si tout est goutte, océan et ruisseau.*

*L'ami est le Donateur de lumière, emprunte l'œil de Lui,
pour que tu voie clairement Sa splendeur répandue partout.*

Extrait du Divan du maître Dr. Javad Nurbakhsh. - Traduit du persan.





Interview avec Dr Javad Nurbakhsh (I)

Interview

Dr Javad Nurbakhsh

Première partie de la dernière interview du Dr. Javad Nurbakhsh (DJN), maître de la confrérie Nématollahi pendant plus de 50 ans, conduite en Mars 2008 quelques mois avant son décès, dans le cadre d'un documentaire sur le mysticisme (en anglais et persan). Dr. Nurbakhsh nous parle des limites de la parole pour décrire les expériences intérieures. De nombreuses questions pertinentes lui sont posées auxquelles il répond systématiquement par le point de vue non-intellectuel de l'expérience de l'Amour (ou de la Vérité). Son fils et successeur Alireza Nurbakhsh traduit en anglais les réponses du maître en persan. Mis à notre disposition gracieusement par Llew Smith de Vital Pictures.



Voici la traduction en français. La vidéo est disponible sur:

<http://www.journalsoufi.com/lectures-soufisme-nematollahi/388-derniere-interview-du-maitre>

La deuxième partie sera prochainement mis en ligne et traduite.

Journaliste: J'ai quelques questions à vous poser. Je parlerai principalement de ce dont vous voulez bien parler.

DJN: Tout ce qui s'exprime sous forme de mots n'est pas le soufisme (...rires...)

Journaliste: C'est un début difficile ! Qu'en est-il des choses qui entourent les mots ?

DJN: Tout ce que vous direz sur le soufisme au moyen des mots sera une réduction du soufisme et ce n'est pas vraiment le soufisme.

Journaliste: Ceci me met dans une position très difficile. Comment voulez-vous que les gens comprennent ce qu'est le soufisme si on n'utilise pas de mots ?





DJN: Le soufisme est le néant. Vous devez devenir le néant pour comprendre le soufisme.

Journaliste: Est-ce la seule façon de comprendre le soufisme ? il semble que la seule manière de comprendre le soufisme est de devenir un soufi.

DJN: Le soufisme est quelque chose que l'on devient, pas quelque chose dont on parle.

Journaliste: Quelle est alors la meilleure façon pour une personne sincère de comprendre ce que signifie devenir le néant ?

Quelle est le meilleur des premiers pas à faire ?

DJN: Devenir soufi.

Journaliste: Comment êtes vous devenu soufi ?

DJN: Il existe une autre voie. Vous devenez d'abord complètement fou, puis vous devenez soufi. C'est la voie que j'ai choisie.

Journaliste: Que voulez dire par devenir fou. Fou de Dieu ? Fou de quoi ?

DJN: Je cherchais la vérité et je suis tombé en quelque sorte « par hasard » sur cette voie.

Journaliste: Avant de trouver cette voie, comment avez vous cherché ? Certaines personnes vont dans les églises, d'autres perdent la tête en cherchant tout en ne trouvant jamais la vérité. Qu'avez-vous fait ?

DJN: J'ai été voir directement le maître de cette voie, car je connaissais déjà les autres voies, les voies de la religion.

Journaliste: Et le Cheikh auquel vous aviez parlé, vous souvenez vous ce qu'il vous a dit ? Vous souvenez vous de ce qu'il s'est passé ?

DJN: Lorsque je suis allé le voir, de toutes les personnes que j'ai rencontrées dans ma vie, j'aimais vraiment cette personne. Après avoir rencontré le Cheikh, j'ai dit à mon guide qui m'avait emmené jusqu'ici de retourner seul et que je restais ici, c'est à ce point là que j'aimais cette personne.

Journaliste: Beaucoup de gens passent leur vie sans jamais trouver une telle personne.

DJN: Comme je vous ai expliqué déjà, tout ce qui se dit avec les mots n'est pas du soufisme, donc tout ce que je peux dire est réducteur. Vous devez devenir soufi afin de comprendre ce qu'est le soufisme.

Journaliste: Pour les personnes qui regardent cet entretien et qui ont des difficultés avec cette question de l'ego - existe-t-il une façon d'expliquer pourquoi l'égo est un tel obstacle ?

DJN: Une autre façon d'appeler le nafs (égo) est le Moi. Les gens qui veulent devenir soufi, ils oublient leur égo puis changent, et les personnes qui sont destinées à devenir soufi annihilent leur égo dans l'égo de la personne qu'ils aiment, leur guide.

Journaliste: Si vous n'êtes pas destiné à devenir soufi, qu'arrive-t-il à une telle personne ?

DJN: il n'est pas nécessaire que tout le monde sache ce qu'est un soufi. (...rires...)





Journaliste: Mais cela serait une bonne chose, n'est-ce pas ?

DJN: Alors le monde deviendrait un asile de fous. (...rires...)

Journaliste: Lorsque vous êtes devenu soufi, étiez-vous toujours fou ? Quelle est la différence entre un fou et un soufi ?

DJN: La différence est que le soufi sait qu'il est fou alors que le fou ne le sait pas. (...rires...)

Journaliste: Est-ce que cette folie dont nous parlons est la même chose que l'annihilation en Dieu, ou bien est-ce différent ?

DJN: Il semblerais que vous n'avez pas compris ce qu'est le soufisme, ce que vous demandez ne relève pas du soufisme, c'est un autre sujet. (...rires...)

Journaliste: Ok, parlons d'autre chose...J'ai lu des articles sur votre travail en tant que psychiatre, et je me demandais ce que vous y aviez appris, plus particulièrement en ce qui concerne les êtres humains.

DJN: Les psychiatres ne savent rien.

Journaliste: Qu'avez vous fait ?

DJN: Je vous l'ai dit, je suis devenu fou. (...rires...)

Journaliste: Etant donné ce que vous avez dit a propos de ce travail, était-il difficile ?

DJN: C'est comme si vous demandiez a un maitre de la voie de jouer au ballon.

Journaliste: Est-ce que votre choix de profession était important ? Est-ce que cela aurait put avoir des conséquences ?

DJN: Non

Journaliste: Pourquoi est-ce important que les derviches aient un travail ?

DJN: La première chose est que les êtres humains doivent travailler pour gagner leur vie. Deuxièmement, un derviche doit savoir ce en quoi le reste de l'humanité croit, et comprendre que c'est totalement absurde.

Journaliste: Puis-je poser des questions sur des choses qu'il a écrites, des mots qu'il a écrit ?

DJN: Oui

Journaliste: A propos du péché, le plus grand péché est de blesser le coeur d'un autre. Peut-il commenter ce propos ?

DJN: Il y a deux façons de communiquer avec les autres. La première est de le faire sans votre égo, ce qui peut être utile, et la deuxième manière est de la faire avec l'égo ce qui peut être parfois nuisible.

Journaliste: Pour ceux parmi nous qui ne comprennent pas, que voulez-vous dire par le souvenir continuel et désintéressé de dieu, qu'est-ce que cela signifie ?

DJN: Il y a deux chose, conséquences du souvenir continuel de dieu , une est de devenir zéro qui est égal a l'infinité et la deuxième est de devenir l'infinité qui est égale a zéro.

Journaliste: Est-ce que le zéro et l'infinité sont tous les deux dieu ?





DJN: Si vous voulez poser une question aussi religieuse vous devez aller à la mosquée.

Journaliste: Ou bien l'église ?

DJN: C'est pareil.

Journaliste: Qu'elle est la différence entre la *chariah* et la *tariqa* ?

DJN: La *chariah* consiste en différentes croyances. La *tariqa* (la voie) signifie que la personne qui a tout appris n'est pas satisfaite et s'engage donc dans cette voie.

Journaliste: La voie de la dévotion et de l'amour ?

DJN: C'est une façon de voir les choses.

Journaliste: Existe-t-il une autre façon de voir les choses ?

DJN: Il y a autant de façons que de personnes.

Journaliste: Existe-t-il différentes voies soufies ?

DJN: Il y a de nombreuses voies, mais il faut comprendre laquelle est celle de la vérité et laquelle est celle des affaires.

Journaliste: Je pense qu'il m'est facile de comprendre ce qu'est la voie des affaires.

DJN: Le critère est que le soufisme est la voie de l'amour, les autres voies sont les voies de l'intellect.

Journaliste: C'est compliqué

DJN: Ce n'est pas ma faute. (...rires...)

Journaliste: il semble que pour apprendre il faut ouvrir son cœur.

DJN: La précondition de l'amour est que l'égo se transforme en celui de l'autre personne.

Journaliste: Si je frappe à la porte et que l'on me répond qui est là, la réponse est "toi" ?

DJN: Cette histoire de Bayazid, la morale est qu'il n'y a pas de toi et Lui, tout est Lui.

Journaliste: et qui est "Lui" ?

DJN: L'existence

Journaliste: Et l'existence c'est le divin ?

DJN:je ne peux pas répondre...

Journaliste: La question des mots m'intéresse. Je comprends que l'on ne peut pas décrire le soufisme par les mots, mais les mots sont importants.

DJN: Les mots pointent vers l'intellect. Dans l'amour il n'y a pas de mots. Les mots appartiennent au monde de l'intellect. Il n'y a pas de mots dans l'amour.

Journaliste: De nombreuses personnes pensent que vos poèmes ne relèvent pas de l'intellect.

DJN: Je n'ai pas écrit de poèmes.

Journaliste: je suis confus.

DJN: Vous parlez avec le langage de l'intellect et je parle le langage de l'amour, et nous ne nous comprenons pas.





Journaliste: que veut-il dire, qu'il considère que ce qu'il écrit, ce ne sont pas des poèmes ou bien qu'il n'écrit pas de poèmes ?

DJN: C'est le langage d'une personne qui est devenu fou et qui prononce ces choses mais qui ne viennent pas de l'égo. C'est pour cela qu'un non-soufi ne comprends pas le sens des ces mots.

Journaliste: ce ne sont donc pas ses mots ?

DJN: Ce sont a la fois mes mots et pas les miens.

Journaliste: Est-ce que votre coeur est ouvert ? oh, mon coeur est ouvert mais je n'ai plus de mots.

DJN: C'est pour cela que l'on dit que dans le soufisme il n'y a ni questions ni réponses.

DJN: Avons nous dit quelque chose aujourd'hui ?

Journaliste: Je pense que l'on a dit beaucoup de choses mais je ne crois que les gens y comprendront grand chose. Et je pense que c'est bien.

DJN: les mots des lunatiques ne peuvent pas êtres compris pas tout le monde.

Journaliste: Si je ne suis pas appelé dans cette voie, est-ce qu'il y a une façon pour moi de connaître dieu ?

DJN: Certainement pas.

Journaliste: Dieu appelle en premier ?

DJN: Oui

Journaliste: Et probablement pas avec des mots ?

DJN: Oui

Traduit du persan a l'anglais par Alireza Nurbakhsh, puis de l'anglais au français.





Glossaire

Ci-après la définition de quelques termes fréquemment employés dans les textes soufis.

- **Zèkr** : rappel ou souvenir de dieu (concept similaire au mantra indien)
- **Khanéqah** : maison des soufis, lieu où se réunissent les derviches.
- **Nafs** : égo, moi.
- **Sama** : séance de méditation, écoute du cœur
- **Derviche**: aspirant sur la voie Soufie
- **Javanmardi**: chevalerie
- **Hal**: état spirituel
- **Maqam**: station spirituelle
- **Mohassébé** : examen de conscience
- **Fekr**: réflexion

A propos de la Lettre Soufie...

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web www.journalsoufi.com et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)

Appel à participation!

Nous avons toujours besoin de traducteurs de l'anglais (ou du persan) vers le français pour des textes extraits de la revue en langue anglaise SUFI ou bien de la version en langue persane. Si vous voulez participer aux traductions et faites partie de la confrérie Nématollahi, veuillez contacter le webmaster du site [journalsoufi.com](http://www.journalsoufi.com) (admin@journalsoufi.com)

A propos des Auteurs...

Dr. Javad Nurbakhsh, né le 10 décembre 1926 à Kerman en Iran et décédé le 10 Octobre 2008, a été maître de l'ordre Nématollahi des soufis (ordre fondé au XIV^{ème} siècle par Shah Nématollah Vali). Lauréat de la faculté de médecine de Paris, praticien et chef du département de psychiatrie à l'université de Téhéran jusqu'en 1978, il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages historiques et biographiques, de traités et de recueils abordant tous les aspects de l'enseignement soufi, et d'un dictionnaire encyclopédique sur le soufisme. Dr. Nurbakhsh a été initié dans la voie Soufie Nématollahi à l'âge de seize ans. A vingt ans, il fut





nommé cheikh (directeur spirituel) par son maître Munès 'Ali Shah, puit devint lui même maître de la confrérie Nématollahi à la mort de son maître. Il était alors âgé de 26 ans. Il est succédé par son fils, Dr. Ali Reza Nurbakhsh.

Dr. Alireza Nurbakhsh, docteur en philosophie de l'université du Wisconsin exerçant le métier d'avocat à Londres, est l'actuel maître de la confrérie soufie Nématollahi, il succède a son père Dr Javad Nurbakhsh.

Irving Karchmar, est poete, écrivain et éditeur de longue date, il est aussi l'auteur du livre « Master of the Jinn: A Sufi Novel » une aventure mystique sur la voie Soufie de l'Amour.





Adresses des Maisons de Soufis

Adresse des Maisons de Soufis de la confrérie Nématollahi en pays Francophones (liste complète sur site <http://www.journalsoufi.com>):

Côte d'Ivoire

63 Boulevard Latrille
BP 1224 Abidjan,
CIDEX 1 Côte d'Ivoire
Tel :225-22410510

Bénin

Quartier Beaurivage
BP 1599 Porto-Novo, Bénin
Tel :229-21-4706

Burkina Faso

Azimmo Secteur 16
Villa 12
Ouaga 2000
17 B.P. 1790 Ouagadougou 17
Burkina Faso

Mali

Villa D89
Pres Residence Hotel Wawa
Magnambougou Fasso-Kanu
BP 2916 Bamako, Mali

Sénégal

Liberté VI extension,
croisement rues GY 113 et GY 94
Villa N°1
BP 5871 Dakar Fann, Senegal
Tél /Fax: (221) 33 867 38 69
e-mail: kntdakar@yahoo.fr

Canada

1596 Ouest avenue des Pins
Montreal H3G 1B4
Quebec, Canada
Tel:(514) 989-1411

1784 Lawrence Avenue West
North York, Toronto, Ontario
Canada M6L 1E2
Tel :(416) 242-9397

1735 Mathers Avenue
West Vancouver, B.C.
Canada V7V 2G6
Tel:(604) 913-1174

France

50 Rue du Quatrième Zouaves
Rosny-sous-Bois 93110
Paris, France
Tel :33- (0)1-48-55-28-09
e-mail: kntparis@yahoo.fr

116, avenue Charles de Gaulle
69160 Tassin-La-Demi-Lune
Lyon, France
Tel :33-(0)4-78-34-20-16
e-mail: knlyon@journalsoufi.com

